

Remarques sur la floraison automnale du Cornouiller sanguin

M. W. Russell

To cite this article: M. W. Russell (1912) Remarques sur la floraison automnale du Cornouiller sanguin, Bulletin de la Société Botanique de France, 59:3, 216-216, DOI: [10.1080/00378941.1912.10832416](https://doi.org/10.1080/00378941.1912.10832416)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1912.10832416>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 7



View related articles [↗](#)

Il est donné lecture de la Note ci-dessous :

Remarques sur la floraison automnale du Cornouiller sanguin;

PAR M. W. RUSSELL.

Le Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea* L.) fleurit en général dans notre pays en mai-juin et fructifie en septembre; exceptionnellement il peut aussi donner des fleurs en automne¹.

Les cas de floraison automnale de cet arbrisseau n'ont pas été rares aux environs de Paris, l'année dernière, mais c'est dans le Dauphiné que j'en ai observés le plus grand nombre. Cette reprise de la végétation, favorisée sans doute par la persistance des chaleurs en septembre, ne s'est pas effectuée dans tous les sols avec la même vigueur; elle était subordonnée aux conditions physiques du milieu : c'est au bord des fossés non complètement asséchés par l'ardent soleil de l'été ou au voisinage des marécages que la floraison était en pleine activité²; dans les stations sèches, au contraire, c'est à peine si çà et là on voyait paraître quelques fleurs.

M. F. Camus offre de la part des filles de notre regretté confrère A.-L. Maugeret, une brochure contenant une intéressante Notice biographique avec portraits, que leur piété filiale a fait imprimer à la mémoire de leur père.

M. Blaringhem, qui n'a pu arriver au commencement de la séance, demande la parole et, en s'excusant de hâter la publication de faits dont l'étude est incomplète, il prie M. le Président de bien vouloir faire insérer la Note suivante comme suite à la communication de M. Buchet.

1. BOREAU, *Flore du Centre de la France*, 1849, p. 245.

2. Dans les prairies humides que traverse la route de Voreppe à Veurey (Isère), il n'y avait pour ainsi dire pas un seul buisson de Cornouiller qui ne fut paré de fleurs comme au printemps.